

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

20 NOVEMBRE 2013

Projet de loi portant diverses dispositions en vue d'améliorer le statut de la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME VAN HOOF
ET M. SWENNEN

I. INTRODUCTION

Le projet de loi portant diverses dispositions en vue d'améliorer le statut de la victime dans le cadre des

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

20 NOVEMBER 2013

Wetsontwerp houdende diverse bepalingen met het oog op de verbetering van de positie van het slachtoffer in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW VAN HOOF
EN DE HEER SWENNEN

I. INLEIDING

Het wetsontwerp houdende diverse bepalingen met het oog op de verbetering van de positie van het

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Alain Courtois.**Membres / Leden :**

N-VA	Inge Faes, Frank Boogaerts, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Bousetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Els Van Hoof.
sp.a	Bert Anciaux, Guy Swennen.
Open Vld	Yoeri Vastersavendts.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Huub Broers, Patrick De Grootte, Bart De Nijn, Elke Sleurs, Lieve Maes.
Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel.
François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.
Wouter Beke, Dirk Claes, Johan Verstreken.
Dalila Douifi, Jan Roegiers, Fauzaya Talhaoui.
Guido De Padt, Martine Taelman.
Yves Buysse, Anke Van dermeersch.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Bertin Mampaka Mankamba, Vanessa Matz.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2328 - 2013/2014 :**

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2328 - 2013/2014 :**

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

modalités d'exécution de la peine relève de la procédure bicamérale obligatoire. Il a été déposé initialement à la Chambre des représentants en tant que projet de loi du gouvernement, le 20 août 2013 (doc. Chambre, n° 53-2999/1).

Il a été adopté à la Chambre des représentants le 7 novembre 2013 par 134 voix et 1 abstention et transmis au Sénat le 8 novembre 2013.

La commission de la Justice a examiné le projet de loi lors de sa réunion du 20 novembre 2013, en présence de la ministre de la Justice.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME TURTELBOOM, MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet de loi à l'examen vise à apporter des modifications à la loi du 17 mai 2006 dans le but spécifique d'améliorer le statut de la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

La loi du 17 mai 2006 accordait déjà une grande attention aux droits de la victime dans le cadre de l'exécution de la peine. Ces droits ont été considérablement étendus par rapport au statut de la victime prévu par l'« ancienne » loi du 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle. Il est légitime d'affirmer que, même par rapport à d'autres pays européens qui accordent un rôle important à la victime, les droits reconnus à la victime en Belgique dans le cadre de l'exécution de la peine sont étendus.

Ce constat ne signifie évidemment pas qu'il n'est ni nécessaire ni possible d'améliorer encore davantage le statut de la victime dans le cadre de l'exécution de la peine. En effet, tant les victimes elles-mêmes que les acteurs de terrain soulignent que la loi devait être modifiée sur une série de points afin de répondre aux besoins des victimes.

Le projet de loi traite des points suivants de la procédure :

- la définition de la notion de « victime » qui est, d'une part, élargie et, d'autre part, adaptée à la nouvelle législation européenne en la matière;

- une précision et un approfondissement des contre-indications concernant la victime, dont le tribunal de l'application des peines doit tenir compte lors de l'octroi d'une modalité d'exécution de la peine;

- l'introduction d'un moment uniforme consacré à la victime au cours de l'audience;

slachtoffer in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten werd oorspronkelijk ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers als een wetsontwerp van de regering op 20 augustus 2013 (stuk Kamer, nr. 53-2999/1).

Het wetsvoorstel werd door de Kamer van volksvertegenwoordigers op 7 november 2013 aangenomen met 134 stemmen bij 1 onthouding, en werd op 8 november 2013 aan de Senaat overgezonden.

De commissie voor de Justitie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 20 november 2013, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW TURTELBOOM, MINISTER VAN JUSTITIE

Voorliggend wetsontwerp beoogt een aantal aanpassingen door te voeren aan de wet van 17 mei 2006 om de positie van het slachtoffer in het kader van de strafuitvoering te verbeteren.

De wet van 17 mei 2006 kende reeds een belangrijke aandacht toe aan de rechten van het slachtoffer in het kader van de strafuitvoering. Die werden gevoelig uitgebreid in vergelijking met de positie van het slachtoffer onder de « oude wet » voorwaardelijke invrijheidstelling van 1998. Ook in vergelijking met andere Europese landen, die een belangrijke rol toebedelen aan het slachtoffer, kan worden gesteld dat de rechten in België toegekend aan het slachtoffer in de fase van de strafuitvoering, uitgebreid zijn.

Deze vaststelling betekent vanzelfsprekend niet dat er geen nood of ruimte zou zijn voor een verdere verbetering van de positie van het slachtoffer in de strafuitvoering. Immers, zowel van de slachtoffers zelf als van de actoren op het terrein, bereiken ons signalen dat de wet op een aantal punten moet worden gewijzigd teneinde aan de behoeften van de slachtoffers tegemoet te komen.

Het wetsontwerp gaat in op de volgende aspecten van de procedure :

- de omschrijving van het begrip « slachtoffer » wordt verruimd en ook aangepast aan de nieuwe Europese regelgeving ter zake;

- een verduidelijking en een uitdieping van de tegenaanwijzingen met betrekking tot het slachtoffer, waarmee de strafuitvoeringsrechtbank rekening moet houden bij de toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit;

- de bepaling van een eenvormig « slachtoffermoment » op de zitting;

— la simplification et l'accélération de la communication de la décision à la victime.

Au cours des derniers mois, un certain nombre de victimes ont demandé à avoir accès au dossier de l'exécution de la peine. Il s'agit toutefois d'une question délicate qui doit être examinée avec la prudence nécessaire et dans le respect de tous les intéressés. En effet, le dossier de l'exécution de la peine contient de nombreux éléments concernant la réinsertion sociale du condamné. Il est préférable que la victime n'y ait pas accès. La ministre rappelle également que la formulation de ces conditions par la victime sur la base de sa propre situation, en ne prenant en considération que ses propres besoins, correspond davantage aux intentions du législateur en 2006.

Il n'en demeure pas moins qu'il convient de répondre aux besoins des victimes, sans qu'il soit nécessaire pour autant de leur donner accès aux dossiers d'exécution des peines. Il faut chercher à établir un cadre qui laisse à la victime la possibilité et l'espace nécessaires pour s'exprimer. La victime doit en effet avoir la possibilité d'exposer son vécu, son assimilation psychologique de l'événement, ses angoisses et ses attentes. Cela permet de comprendre pourquoi la victime demande que soient imposées certaines conditions la concernant et peut aider le juge lors de sa décision finale.

Le projet de loi à l'examen propose de répondre aux attentes des victimes en organisant devant le tribunal de l'application des peines un débat spécifique qui consacre du temps à l'examen des conditions les concernant. Le projet de loi explicite qu'au cours de l'audience du tribunal de l'application des peines, un moment doit être entièrement consacré à la thématique des victimes pour permettre à la victime de motiver les conditions qu'elle demande en sa faveur et de les situer dans le contexte de son vécu et de son assimilation psychologique de l'événement.

En ce qui concerne la simplification et l'accélération de la communication de la décision à la victime, la ministre précise qu'à l'heure actuelle, la victime est informée de la décision par écrit, par courrier ordinaire. Un courrier peut parfois mettre plusieurs jours à parvenir effectivement à la victime, par exemple en raison d'un week-end.

La pratique montre qu'il se peut que la victime ait déjà rencontré le détenu avant même que le courrier ne lui soit parvenu ou bien que la victime ait été informée de la décision par les médias. Afin d'éviter de telles situations à l'avenir, il est prévu que la victime sera informée le plus rapidement possible de la décision. Cette information devra être communiquée dans les vingt-quatre heures par le moyen de communication

— de vereenvoudiging en de bespoediging van de kennisgeving van de beslissing aan het slachtoffer.

De afgelopen maanden werden we geconfronteerd met de vraag van een aantal slachtoffers om toegang te krijgen tot het strafuitvoeringsdossier. Dit is echter een delicate kwestie die met de nodige omzichtigheid en met respect naar alle betrokkenen toe in overweging moet worden genomen. Het strafuitvoeringsdossier bevat immers vele elementen die betrekking hebben op de sociale reclassering van de veroordeelde. Het is niet verkieslijk dat het slachtoffer daar inzage in zou hebben. De minister herinnert ook aan het opzet van de wetgever in 2006 dat het slachtoffer voorwaarden formuleert vanuit zijn eigen situatie, enkel rekening houdend met zijn eigen noden.

Dit neemt niet weg dat een oplossing moet worden geboden aan de behoeften van de slachtoffers, echter zonder dat daartoe inzage in het strafuitvoeringsdossier noodzakelijk is. We moeten streven naar een kader dat het slachtoffer de mogelijkheid en de ruimte geeft om zich uit te drukken. Het slachtoffer moet immers de mogelijkheid worden geboden om zijn ervaringen, verwerkingen, angsten en verwachtingen te kunnen voorleggen. Deze geven een inzicht in het waarom het slachtoffer vraagt bepaalde slachtoffergerichte voorwaarden op te leggen en kan de rechter helpen bij het nemen van zijn uiteindelijke beslissing.

Voorliggend wetsontwerp stelt voor om aan de verwachtingen van de slachtoffers tegemoet te komen door te voorzien in een specifiek debat voor de strafuitvoeringsrechtbank waarin de tijd wordt genomen om deze slachtoffergerichte voorwaarden aan bod te laten komen. Het wetsontwerp expliciteert dat op de zitting van de strafuitvoeringsrechtbank een moment moet worden bepaald dat volledig gewijd is aan de slachtofferthematiek, waarbij het slachtoffer de mogelijkheid krijgt om de slachtoffergerichte voorwaarden die het vraagt toe te lichten en te kaderen in zijn ervaringen en verwerkingen.

Wat betreft de vereenvoudiging en de bespoediging van de kennisgeving van de beslissing aan het slachtoffer, verduidelijkt de minister dat het slachtoffer momenteel schriftelijk van de beslissing op de hoogte wordt gebracht, met een gewone brief. Een brief kan er soms verscheidene dagen over doen vooraleer hij het slachtoffer daadwerkelijk bereikt, bijvoorbeeld wegens een weekend.

De praktijk toont aan dat het slachtoffer de gedetineerde al kan ontmoeten nog voordat de brief dat slachtoffer bereikte, of dat het slachtoffer via de media op de hoogte wordt gebracht van de vrijlating. Om dat in de toekomst te voorkomen, voorziet deze bepaling erin dat het slachtoffer zo snel als mogelijk op de hoogte zal worden gebracht van de beslissing. De beslissing moet op zijn minst binnen vierentwintig uur

écrit le plus rapide, par exemple le courrier électronique, le fax ou, éventuellement, une lettre.

La ministre conclut en soulignant que le projet de loi à l'examen permet de mieux garantir le respect des droits des victimes. Ces personnes, qui ont déjà été touchées par des faits particulièrement graves, ne doivent pas subir de victimisation secondaire dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

III. DISCUSSION ET VOTES

Mme Faes déclare que son groupe soutient le projet de loi à l'examen qui améliore le statut des victimes. Des efforts pourraient cependant encore être consentis afin d'améliorer l'information donnée à la partie civile et à la victime avant l'audience du tribunal de l'application des peines. Par ailleurs on pourrait également améliorer l'obligation de motivation qui pèse sur le tribunal de l'application des peines.

Les articles 1 à 35 ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

À la même unanimité, la commission a décidé de faire confiance aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,

Els VAN HOOFF.
Guy SWENNEN.

Le président,

Alain COURTOIS.

*
* *

Le texte du projet adopté par la commission est identique au texte du projet transmis par la Chambre des représentants (voir le doc. Chambre, n° 53-2999/6).

ter kennis worden gebracht via het snelst mogelijke, schriftelijke communicatiemiddel, bijvoorbeeld mail, fax of eventueel brief.

De minister besluit door te benadrukken dat het voorliggende wetsontwerp ervoor zorgt dat de rechten van de slachtoffers beter worden nageleefd. Deze mensen kregen al met zeer ernstige feiten te maken en hoeven geen tweede keer «slachtoffer» te worden in het kader van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

III. BESPREKING EN STEMMINGEN

Mevrouw Faes verklaart dat haar fractie dit wetsontwerp, dat de status van de slachtoffers verbetert, steunt. Er zouden echter nog wat inspanningen mogen worden geleverd om de burgerlijke partij en het slachtoffer beter te informeren, vóór de zitting van de strafuitvoeringsrechtbank. Er kan tevens nog gewerkt worden aan de motiveringsverplichting die rust op de strafuitvoeringsrechtbank.

De artikelen 1 tot en met 35 geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Met dezelfde eenparigheid heeft de commissie beslist vertrouwen te schenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,

Els VAN HOOFF.
Guy SWENNEN.

De voorzitter,

Alain COURTOIS.

*
* *

De door de commissie aangenomen tekst is dezelfde als de tekst van het door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden ontwerp (zie stuk Kamer, nr. 53-2999/6).